

Pourquoi en Haramé qui possède un pain lui permettant de vivre deux jours, qui dans une cruche d'élite peut puiser une goutte d'eau fraîche, pourquoi on se l'urcane dût-il être commandé par un autre qui ne le veut pas, ou pourquoi on servirait-il un qui serait son égal ?

Depuis le jour où Vénus et la lune apparurent dans le ciel, personne n'a rien vu ici-bas de préférable au vin en ruiss. Je suis vraiment étonné de voir les marchands de vin, car que peuvent-ils acheter de supérieur à ce qu'ils vendent ?

Ceux qui sont doués de science et de vertu, qui par leur profond savoir sont devenus le flambeau de leurs disciples¹, eux-là mêmes n'ont pas lu ni pas en dehors de cette nuit profonde². Ils ont débité quelques fables et sont rentrés dans le sommeil (de la mort).

¹ Allusion à Waharoud.

² La nuit des mystères de la création.



14770	
11 2	
11 11	

۳۲۲

یکنای بد و روز آگر شود حاصل بود وز کوزتا شکسته در آن سرد
معموم کم از خودی چرا باید بود با خدمت چون خودی چرا باید کرد

۳۲۳

تا زهره و سه در آسمان گشت دیدید بهتر روزی نعل کسی ندیدید
من در عجم زی فروشان کایشان به زانچه فروشنده چه خواهند

۳۲۴

آهانکه محیط فضل و آداب شدند از جمع کمال شمع اصحاب شدند
ره رهن شب تاریک نبودند بیرون گفتند فساد و در خواب شدند

رباعیات حکیم خیام در دارالمرزوفیه حسب الفهرست
و تجدید همراه

مغرب السلطان سرکار نیکو فرمانروا دولت بهیبه فرانسسه تحریر شد

که در کارخانه پاریسی مطبوع گردد

حرره محمد اسمعیل ابن

محمد

ایراهم

۵ شهریور ۱۲۸۱

457

Je voudrais que Dieu reconstruisît le monde, je voudrais qu'il le reconstruisît immédiatement, pour que je puisse voir Dieu à l'envers. Je voudrais qu'il effaçât tout nom du bulletin de la vie, ou que de son trésor mystérieux il augmentât mes moyens d'existence.

458

Ô Dieu! ouvre-moi une porte de tes bienfaits. Fais-moi parvenir mon pot-au-feu¹, afin que je n'en sois pas redevable à tes créatures; oh! rends-moi ivre de vin², au point qu'affranchi de toute connaissance, mes tourments de tête disparaissent.

459

Ô toi qui as été brûlé, puis brûlé encore, et qui mérites de l'être de nouveau! toi qui n'es digne que d'aller attiser le feu de l'enfer! jusqu'à quand prieras-tu la Divinité de pardonner à Omar? Quel rapport existe-t-il entre toi et Dieu? Quelle audace te pousse à lui apprendre à faire usage de sa miséricorde³?

460

Moi, sans vin limpide je ne puis pas vivre; mon corps est un fardéan que je ne puis traîner sans boire de ce jus de la treille. Oh! que je me constitue l'esclave de ce moment délicieux où l'échanson me dit : « Excusez-moi, coiffe⁴ » et que je n'ai plus la force de la saisir!

461

Il me reste encore un souffle de vin, grâce aux soins de l'échanson. Mais la décade régie encore pacifiquement les hommes. Je sais qu'il ne me reste qu'environ un mèn de vin d'hier au soir; mais j'ignore l'espace de temps qui me teste encore à vivre.

¹ Le texte du littérateur, par ce qui, au lieu de l'expression de la contemplation de l'enfer, sous la forme le pot-au-feu, il y a vin, etc.

² L'échanson du poète. Cette supposition est très probable.

³ C'est-à-dire : rends-moi ivre de toi qui, en ôtant la Divinité, confisques tout le

453

Je ne vois ni le moyen de me joindre à toi, ni la possibilité de vivre l'espace d'un souille séparé de toi. Je n'ai point le courage de faire part à qui que ce soit des tourments que j'endure. Oh! quelle situation difficile, quelle étrange douleur, quelle délectable passion!

454

Voici le moment de boire le vin du matin; le bruit se fait entendre¹, ô échanson! nous voilà prêts, ô échanson! voici du vin, voilà la taverne. Un semblable moment pourrait-il être pour la prière? Silence, ô échanson! laisse là tes discours sur la tradition, sur la dévotion; bois, ô échanson!

455

Voici le bruit du matin, ô idole dont la vente procure le bonheur! entonne ton refrain et apporte du vin; car (tu le sais) cette succession constante du mois de Tir au mois de Di² a renversé sur terre cent mille potentats comme Djâm³, cent mille comme Kây⁴.

456

Garde-toi de passer pour grossier aux yeux des buveurs; garde-toi de t'attirer une mauvaise réputation auprès des sages, et bois du vin; car que tu es heuré ou non, si tu appartiens au feu de Fenser, tu ne sauras entrer en paradis⁵.

¹ Interprété soit du chant du gongeur qui appelle les fidèles à la prière.

² Tir و دی sont deux mois persans de l'année solaire, le premier dont les Iraniens se servaient avant l'islamisme.

³ Voyez note 2, page 103.

⁴ Kây Khouré. (Voyez note 3, page 103.)

⁵ Allusion à certains versets du Koan, d'où il résulte, selon Khéyam, qu'il ne suffit pas, pour gagner le paradis, de déserter volontairement le gré sin. Dieu s'estait réservé la société d'électionner qui il veut, d'après son plaisir. (Voyez verset 93, chapitre Les nobles, et il est dit: « Dieu dirige ce qu'il veut ».)

۴۵۴

نه سیر و جمال تو مرا دست رسی نه طاعت جبران تو دایم نفسی
نه زهره که باز گویم این غم بکسی مشکل کاری طرفه شی خوش هوس

۴۵۵

هنکام صبوح است و خروش ای ساقی ما وی و کوی میفرودش ای ساقی
چه جای ملاحظت جوشش ای ساقی بگذر ز حدیث وزهد نوش ای ساقی

۴۵۶

هنکام صبوح ای صنم قسوخ بی بر ساز ترانه و پیشش آوری
کافکنند بجزاک صد هزاران جم و کی این آمدن تیرمه و رفتن دی

۴۵۷

شان تا بر مستغان پدرش می نشوی یا از در فیکوان پرستی نشوی
می خور که بخوردن و بنا خوردن می گبر آتش دوری بهشتی نشوی

tant il vent, ou vécal, qg. claque. Le
sage se souvient, qd l'on dit: « Celui
que Dieu conduit marche dans la nuit obé-
mie, celui qui s'en va sans point d'arrêt
peut se vanter. » Au verset 16, cha-
p. 1. Le noble, saint. Qui présente un
allant, celui que Dieu veut seigneur. Ceux

tant il ne peut en fait le noble seigneur
s'élève d'appeler dans un monde et en
s'élève dans le ciel. Les documents s'élè-
vent. Les autres sont les chap. Les
documents, le passage. Le Dieu saint
qui se souvient il peut tous en obé-
mie saint.

449

Si dans une ville tu acquiers de la renommée, tu es considéré comme le plus méchant des hommes; si tu vas retiré dans un coin, on te regarde comme un instigateur. Ce qu'il y a donc de mieux, fasses-tu Élie ou saint Georges, c'est de vivre de façon à ne connaître personne, à n'être connu de personne.

450

Si j'étais libre et que je puisse user de ma volonté, si j'étais affranchi des tourments de la destinée, débarrassé du sentiment du bien et du mal de ce monde, où réside le désordre, oh! j'aimerais mieux n'y être point venu, n'y point exister, n'être point forcé d'en partir!

451

Bois du vin, méé, car vois comme il fait couler des gouttes de sueur sur les joues des belles de Rhèi¹. les plus belles du monde! Oh! jusques à quand le répéterai-je? oui, j'ai brisé les liens de tous mes vœux. Ne vaut-il pas mieux briser les liens de cent vœux que de briser une cruche de vin?

452

Nous possédons du vin, ô échanson, nous jouissons de la présence de la bien-aimée (la Divinité) et du bruit du malin. Qu'on n'attende pas de notre part la renonciation de Nèssouh², ô échanson! Jusques à quand parleras-tu de l'histoire de Noé³, ô échanson? Apporte, apporte-moi gentiment le repos de l'inné (du vin), ô échanson!

¹ Hâtes de Rhoulara.

² Nèssouh, nom d'un vin de Rhèi.

³ Noé, est un vin fermenté dont on ne peut

ne faire rien.

۴۴

گر نه بهره شوی بشهر شمر الناسی گر گوشه نشین شوی عهد و سوانسی
به زان نبوده گر خضر و الیاسی کس نشناسد ترا تو کس نشناسی

۴۵

گر من مراد و اختیار خودی فارغ ز غم غمنا و غمناک و بسدی
آن به بودی که اندرین کوی و بساد نه آمدی نه شدی نه بدی

۴۶

بی خور که ضریحان جهانرا در بی برگرد یفا گوش ز بی بی خوی
تا کی گویم قریبه شکستم بی صد توند شکسته ده که پاک کوزی می

۴۷

تا روی و معشوق و صیوح ای ساقی از ما دیون توید تصور ای ساقی
تا کی خفوانی قصیده روح ای ساقی پیش آرسنیک راحت روح ای ساقی

Recherche relative au Kocan, où l'histoire est racontée de différentes manières. Chacune trouve que l'histoire de Nâli est répétée dans le sixième verset, mais souvent revêtu de la même robe.

442

P'arrivendrais-tu à peupler la terre entière, que celle action ne vaudrait pas celle de réjouir une âme affristée. Il serait plus avantageux pour toi de rendre esclave, par la douceur, un homme libre, que de donner la liberté à mille esclaves.

443

On te dit de ne point boire de vin, parce qu'autrement tu deviendras la proie des tourments, et qu'un jour des récompenses tu brûleras comme le feu. Cela est, mais aussi cet instant où le vin te rend joyeux est-il préférable aux biens de ce monde et à ceux de l'autre.

446

Si ta propre satisfaction consiste à jeter dans le chagrin un cœur libre de tout souci, tu peux faire, ami, durant ta vie entière, le deuil de ton intelligence; va, sois malheureux alors, car tu es un bien étrange ignorant.

447

Toutes les fois que tu pourras te procurer deux mènes¹ de vin, bois-les, bois, en toutes circonstances, dans toutes les sociétés où tu te trouveras; car celui qui agit ainsi est affranchi du désagrément de voir des moustaches comme les fiennes ou une barbe comme la sienne².

448

Lorsqu'on possède un pain de froment, deux mènes de vin et un gigot de mouton, et qu'on peut aller s'asseoir dans quelque lieu en ruine ayant avec soi une jeune belle aux joues colorées du teint de la tulipe, oh! c'est une jouissance qu'il n'est pas donné à tout sujet de se procurer³.

¹ On a au plus haut qu'un mène représente environ six litres.

² Allusion aux prétentieux, à l'importance des richesses profanes qui affectent de

mépriser les saints. *Monter sa barbe au nez* est une expression tout à fait familière.

Elle signifie, à monter au diable, du mépris pour quelqu'un. De même on dit :

۱۶۳۳

گر روی زمین بچشمه آباد کنی چندان نبود که خاطری شاد کنی
گر بنده کنی بنظرف آزادبیرا بهتر که هزار بنده آزاد کنی

۱۶۳۴

گویند مخوری که بلاکش باشی در روز مکافات چو آتش باشی
این هست وی رهبر دو عالم خوبتر آن یکدمه کز شراب تو خوشماینی

۱۶۳۵

گر شادی خوبیشی بدان میدان کام و ذره دلی را نسبی بنشان
در ماتم عقل خوبیش باشی نه عمر میدان مصیبت که عجب نادانی

۱۶۳۶

گر زانکه بد نسبت آید از می دومی می خور تو بهر محفل و هر آنجایی
کانکس که چنان کرد فراغت دارد از سبکت چون تو و وریش چو منی

۱۶۳۷

گر دست دهد ز مهر گندم نان وز می دومی ز گوسفندی وانی
بلا لایق نیست در ویترانی عیشی بود این نه حد هر سلطان

«Lui tel n'a mérité sa place, sa récompense, sa tacte, » ce qui signifie : un tel est d'ici, il se d'ailleurs de grande aise, il ne méritait pas, etc.
Selon le poète, celui qui dort du vin

d'est-à-dire qui perdrait l'amour divin, est affranchi de ces traverses du vulgaire.

Voyez la note du quatrain 438.

439

Ô vin limpide, vin plein d'émail! je veux, bon que je suis, le boire en quantité telle, que quiconque m'apercevra de loin puisse, contemplant mon identité avec la tienne, me dire : Ô maître vin! dis-moi, d'où viens-tu?

440

Sois la bienvenue. Ô toi qui es le repos de mon âme! Te voisi arrivée, et cependant je ne puis en croire mes yeux. Oh! pour l'amour de Dieu, et non pour l'amour de mon cœur, bois, bois du vin, bois-en au point que je puisse douter de ton identité!

441

Un cheikh¹ dit à une femme publique : « Tu es ivre. A chaque instant tu es prise dans les flots de chacun. » Elle lui répondit : « Ô cheikh! je suis tout ce que tu dis; mais toi, es-tu ce que tu parais? » « Non? »

442

(Je l'ai déjà dit), le monde entier, semblable à une boule, roulerait dans un creux que; lorsque je dors ivre-mort, je ne m'en soucierais pas plus que si j'y voyais rouler un grain d'orge. Hier au soir je me suis laissé mettre en gage dans la taverne pour une coupe de vin. Le marchand de vin ne cessait de dire : « Ô l'excellent gage que je tiens là! »

443

Tantôt tu es caché, ne te manifestant à personne; tantôt tu te découvres dans toutes les choses créées². C'est pour toi-même sans doute et pour ton plaisir que tu produis ces merveilleux effets, car tu es à la fois et l'essence du spectacle qu'on voit, et ton propre spectateur.

¹ Le cheikh est, chez d'une communauté religieuse, le prédicateur d'un mosquée.

² Le texte dit : در صورت کون و مکان. C'est-à-dire : en toutes les formes et en tous les lieux.

۴۱۶

ای بادۀ ناب وای می‌سفسائی چندان بخورم ترا من شسته‌ای
کز دور مرا هر که به بیند گوید ای خواججه شراب از کجا میسائی

۴۱۷

شاد آمدی ای راحت جانم که تویی تو آمدی و نه من بر آنم که تویی
از بهر خدا نه از برای دل من چندان می‌خورم که من ندانم که تویی

۴۱۸

شمیختی بزین فاحشه گفتا مستی هر لحظه بدامر دیگری پستی
گفتا شایخا شرابچه گوی هستر اما تو چندانکه میخسائی شستی

۴۱۹

عالم چه گر جو تویی افتد بکوی من مست و خرواب خفته بر من بجوی
دوتم مضراوات گرو می‌کردند چار بیگفت که نیکو تویی

۴۲۰

که گشته نهران رو بکسی نهمان که در صبر کسب و مکان پیدان
زین جملوه گری بخوشی به‌ای خود عری عیان خودی و بینان

lucis quædam, qui ne sont leisés qu'on dans la réalité éternelle, Dieu, et devant y
crain, qui illustre, toutes ces choses croître.

435

Avant que tu sois enivré par la coupe de la mort, avant que les révolutions du temps l'aient refoulée en arrière, tâche de te constituer un fonds ici, car là-bas, point de profit pour toi, si tu y vas les mains vides¹.

436

C'est toi qui disposes du sort des vivants et des morts; c'est toi qui gouvernes cette roue désordonnée des vicieux. Bien que je suis mauvais, je ne suis que ton esclave, tu es mon maître; quel est donc le coupable là-bas? N'es-tu pas le créateur de tout?

437

Ô mon roi²! comment un homme comme moi, se trouvant, dans la saison des roses, au milieu d'une joyeuse société, entouré de vin, de danseurs, comment pourrait-il demeurer spectateur passif? Oh! se trouver dans un jardin avec un ficon de vin et une flûte sont des choses préférables au paradis avec ses houris et son Kououér³!

438

Vois la clarté de la lumière, l'éclat du vin, celui de la lune; ô échanton! Vois la ravissante beauté au visage rose comme le rubis balai, ô échanton! Ne rappelle rien de ce qui vient de la terre à ce cœur qui brûle comme le feu, ne le jette pas au vent, apporte du liquide, ô échanton⁴!

¹ Ce poète n'est pas enclin à la matérialité de la doctrine des récompenses et des peines futures, pendant qu'il parle les paroles, aux yeux de Khéyam conseille versant de ne point aller les mains vides dans l'autre monde, devant laisser dans celui-ci les richesses qu'ils y ont amassées. L'avis pour l'autre monde bien qu'opinionnaire, c'est

un autre poète, s'y rendre après avoir goûté sur la terre les délices du. Exemple des sages l'homme intelligent ne s'y précipite

² « Le, ô mon roi » est une expression de l'épouse comme on le voit, « mon doux etc.

³ Voyez page ci-motivée, qu'on a vu. ⁴ Quatrain essentiellement mystique. La ravissante beauté au visage rosé de teint

۴۳۴

ز آن پیش که از جام اجل مصدق شوی ز سر آنگد حادثها بسما شوی
سرمایه بد دست آرز اینکجا کانیجا سودی نکنی اگر نهی دست شوی

۴۳۵

سازنده کار مرده وزنده نسوی دارندۀ این چرخ پراکنده نسوی
می گرچه بندم خواجۀ این بنده نسوی کسرا چه کند زو آفریننده نسوی

۴۳۶

شاهای ری و مصری و آنجسی در موسم گل کجا شکبید جو منی
بهتر ز بهشت و حور و کوشش بشید بی و قسرا بی و چنگ زنی

۴۳۷

شعسبت و شراب و ماهتاب ای ساقی شاهد بینی چو اجل زب ای ساقی
از خاک مگو این دل پر آتش را بزنده بسپار آب ای ساقی

...sa du palais baïsi, c'est la stérilité. Le poète prie l'échanson de ne point réveiller dans son cœur, qui brûle de l'amour divin, les agitations de la demande de néant. Les deux derniers hémistiches ont une analogie qu'ils doivent uniquement au genre de la langue persane. Khéyah à sa y réunit les quatre éléments à la vez feu, eau (air) et

liquide (eau), ce qui est extrêmement apprécié par les Orientaux. Le cœur du poète se en feu, il demande en figure (et l'eau) pour l'éteindre; il prie l'échanson de ne point réveiller le vent, c'est-à-dire de ne point allumer le feu, dans lequel il se consume; puis des six verbes le poète, qui sont à la douzième de ce la veul est une dernière.

431

Je suis entré dans l'atelier d'un potier. J'y ai vu l'ouvrier auprès de sa roue, activement occupé à mouler des goulots et des anses de cruches, les unes formées de têtes de rais et les autres de pieds de mendicants.

432

Va opter pour l'extase, si tu es intelligent, afin que de la main des buveurs du principe tu puisses boire du vin¹; mais tu es un ignorant, et l'extase n'est pas à ta portée; il n'est pas donné à chaque ignorant de goûter les douceurs qu'elle procure².

433

O idole! pendant que tu es de passage en ce monde, puise dans la cruche; puise de ce vin salutaire, et, avant que le potier ait fait d'autres cruches de ma poussière et de la tienne, remplis-en une coupe, bois-la et passe-m'en une autre.

434

Sois attentive, amie, et, pendant que tu es encore à même de le faire, allège la douleur d'un cœur aimant. Car ce royaume de grâces que tu possèdes ne durera pas toujours; semblable à tant d'autres tu en seras inopinément dépouillée!

¹ Boire du vin de la main des buveurs du principe ou de l'éternité, c'est se condamner à la destruction des souffrances, qui livrés à la contradiction, extolent, au lieu des impressions du monde et de l'éternité, qui, tout entiers à la finitude, dont l'ignorance est représentée par le vin, principe destructeur

de toute peine, ont fait goûter la tristesse surabondante.

² Ce quatrain, traduit littéralement, ne rendrait pas, sans une explication expresse, l'idée que le poète a exprimée. On pourra en juger: le vin c'est l'option pour l'ignorance, et si tu as des notions; — afin que de la main

۱۳۱

در کارگه کوزه گری کردهم رای در پایه چرخ دیدم استاد بویای
میگرد دهنر کوزه را دسته و سر از کله پادشاه و از پای گدای

۱۳۲

رو بیخبری گزین آنکر بخبری تا از کف مستان از لب باد خوری
تو بیخبری بخبری کار تو نیست هر بیخبری را نرسد بیخبری

۱۳۳

زان بیشتر ای صتم که در رشکداری خاک من و تو کوزه کند کوزه گری
زان کوزه می که نیست در روی ضرری پر کن قدی بخور بمن ده دگری

۱۳۴

زینهار کفین که میتوان باری بر دار زخا طمر عزیزی باری
کین ملکت حسن نماید جاوید از دست تو هم برون رود یکنیاری

«des buvons du principe tu puisses boire
du vin. — Mais tu es un ignorant, et l'igno-
rance n'est pas à ta portée: — il n'est pas
donc à chaque ignorant de goûter les à pu-
er par le l'ignorance.»

Le mot *ignorance*, au commencement du
premier quatrain, adjectif de l'ignorance,

et à la fin du quatrième signifie: «ignorance
des choses mondaines, ou il de tout senti-
ment de peine, de tristesse, etc. Le mot
mal, au commencement du troisième ha-
zard et au commencement du quatrième
entend simplement *ignocak*, digne d'in-
telligence.»

Tu coupes, à échantou! contient des rubis liquides; donne donc à mon âme, ô échantou! le reflet de cette pierre précieuse; mais dans ma main, à échantou! cette coupe incomparable, car c'est par elle que je veux donner une nouvelle vie à mon âme.

En philosophie quand tu serais un Aristote, un Bouzoundjéhr¹; en puissance quand tu serais quelque empereur romain ou quelque potentat de Chine, bois toujours, bois du vin dans la coupe de Djém², car la fin de tout c'est la tombe: oh! quand tu serais Béhran³ lui-même, le cercueil est ton dernier séjour.

¹ Voir le texte, page 2, mot qui signifie tout, la généralité, la république. Ce surnom a été donné à Bouzoundjéhr, à cause de sa science universelle, qui l'a rendu si célèbre dans tout l'Orient. Il est considéré comme l'un des plus grands philosophes de l'antiquité. On prétend qu'il connaissait jusqu'à un langage des oiseaux. C'est par ses soins que furent traduites les fables de *Djéou*, ouvrage que les Persans appellent *Kalîlé-djinnéh* ou *Kouros-anahé*, et que les Turcs désignent sous le titre de *Hama-pour-zâché* « livre royal ou l'auguste livre ». Bouzoundjéhr était viceroy de Nouchéivan ou Anouchivan, roi de Perse, surnommé *Kasra* par les Arabes, *Khosro* par les Persans, de la dynastie des Sassanides, fils et successeur de Kambouj. Ce souverain, représentant les empereurs, se montra d'abord assésible et juste, abandonnant le gouvernement des provinces à la discrétion des gouverneurs, et qui amena la ruine des villes et des villages chargés de la métropole.

« Un jour étant à la classe, il aperçut sur une muraille qui tombait en ruine, deux chonettes posées l'une en face de l'autre, et tellement rapprochées qu'elles semblaient se parler. Leur attitude frappa le roi. Il se tenait vers son ministère et lui demanda ce que pouvaient se dire ces oiseaux. « — Sire, répondit le sage Bouzoundjéhr, la conversation confère sur un sujet qui touche de trop près à ce qui concerne Votre Majesté et par ce que je pense me permette, sans un mot de formalité, de lui en faire la traduction. » — Parle; je te l'accorde, reprit le roi. « La chonette qui est à la droite de Votre Majesté, dit alors Bouzoundjéhr, embarras par l'ordre royal, a demandé à l'autre le nom de sa fille pour son fils. Celle-ci ne voit aucun obstacle à ce mariage, mais elle exige que préalablement la dot que l'époux doit donner à son épouse soit réglée, et qu'il soit en partie à l'instillation des jeunes mariés. Oh! quant à cela, a répondu la chonette qui avait puis d'abord la pa-

۳۴۱

در جامر تو یا قوت روان ای سمائی بفرورز چو یا قوت روان ای سمائی
 بزنده یکدم جامر گساران ای سمائی زارنده کنم بجامر جان ای سمائی

۳۴۲

در حکمت اگر ارسطو و چه شهری در قدرت اگر چه فیض و فقه شهری
 ک نوبت ز جامر جم که گور آخر کار گر بهرامی که عاقبت در گوری

«...ole, mais n'avons pas à nous en occuper, car que fait-il à des animaux de noter les pleurs des raines, et, Dieu merci, tant que nous aurons le prince actif pour roi, ce n'est pas ce qui nous manque. L'écrivain persan, qui raconte cette histoire, met dans la bouche de la chancelière les deux vers suivants :

گور فلک اینی سخت در اینی روزگار
 من ده زبون دهمت عیبد هر روز

« Si c'est là le roi qui doit régner à l'épée que nous sommes, quant à des vilaines en robes, je n'ai rien à l'en soucier cent vaillants. »

« Cette leçon, si utilement glissée, lui réfléchit présentement le roi, qui, dès ce moment, renoua au plaisir de la chasse pour ne pas s'occuper que du bonheur de ses sujets et de la prospérité de son empire. Ses intelligentes réformes lui rapportant bientôt la somme de justice, etc. par sa relation personnelle de ses nouvelles exploits guer-

rières, il fut considéré comme le plus grand capitaine de son siècle. Il fut soumis à son autorité les divers peuples de ses vastes États, dont il étendit les limites, du nord au midi, depuis la ville de Parquah, dans la Transoxiane, jusqu'en Asolie et en Égypte, et de l'orient en occident, depuis le fleuve Indus jusqu'aux villes maritimes de la Syrie. » (Voyage d'Herbelot, in mot *Amir-é-mou*.) S'édifier à être complètement, en parlant de la justice accordée à ce prince :

زنده است نام فرخ نوشیروان بحدل
 گو چه بیسی گندنت گد نوشیروان میماند

« La justice de Wansirwan fait braver son glorieux nom, qui est bien du temps en soit écoulé depuis qu'il n'est plus. »

Mohammed se glorifie en ces termes d'être né sous le règne de ce prince : « Je naquis sous le règne du roi juste. »

* Voyez note ۱, quatrain ۵۷.

* Voyez note ۱, quatrain ۵۷.

424

Il existe deux choses qui sont la base de la sagesse et qui doivent être mises au nombre des plus importantes révélations inédites¹ : c'est de ne point manger de tout ce qui se mange, c'est de se tenir à l'écart de tout ce qui vit.

425

Comment se fait-il qu'au commencement du printemps le verjus des jardins soit âpre? Comment après devient-il doux? Comment ensuite le vin se trouve-t-il amer? Si d'un morceau de bois on fait une viole au moyen d'une serpette, que diras-tu en voyant qu'au moyen de cette même serpette on confectionne une flûte?

426

Sais-tu pourquoi au lever de l'aurore le coq matinal fait à chaque instant entendre sa voix? C'est pour te rappeler, par le miroir du matin, qu'une nuit vient de s'écouler de ton existence, et que tu es encore dans l'ignorance.

427

Donne-moi de ce vin en rubis couleur de tulipe; fais déverser du goulot² du flacon ce sang pur qu'il contient, car aujourd'hui je ne vois guère, en dehors de la coupe de vin, d'autre ami dont l'intérieur soit pur.

428

Verse-moi, ô échanson! de ce vin couleur de fleurs de l'arbre de Judée; verse, ô échanson! car le chagrin vient opprimer ma âme³; verse-moi de ce nectar, car il se peut, ô échanson! qu'en me rendant étranger à moi-même, il m'affranchisse un instant, des vicissitudes de ce monde.

¹ Par révélations inédites le poète fait allusion à la tradition que le prophète arabe qu'il dit aux fidèles qu'il y a de la part de Dieu d'autres révélations que celles écrites dans le Koran, mais qu'elles ne seront

communiquées aux hommes que lorsque le moment en sera venu. (Voyez le Koran, chapitre Le voyage, verset 78, où Dieu dit à Mohammed qu'il lui laisse ignorer certaines histoires.)

۱۴۴

دو چمن که هست مایهٔ دانا* بهتر ز همه حدیث ز گویند*
از خوردن هر چه هست ناخوردن به وز حکمت هر چه هست به نهان*

۱۴۵

در باغ چو بد غوره نرس اول دی شیرین ز چه بود تلخ چون آمد بی
از چوب به نیشه گر کسی کرد رباب وز تیشه چگون نو که میسازد بی

۱۴۶

دانی که سبیده دم خروس تخری هر لحظه چرا بکند نوحه گری
یعنی که نمودند در آئینه صبح که عمرش بی گذشت و تو بیخبری

۱۴۷

در ده بی لعل لاله گسبون صاع بکشای زحلق تیشه خون صاع
کامروز بزور زجامر بی نیست مبرا بکند و نیست که دارد اندرون صاع

۱۴۸

در ده بی هنجو ارغوان ای ساق کز غصه بلب رسید جان بی ساق
تا بسو که نومر بیخبر و بر رجم از خویش وز سانه بگرمای بی ساق

* Le laze d'ei : زحلق تیشه. *de goudet* du *lepreux*, ce qui amène plus de rigueur en cas d'écoulement. *Goudet* et *goudet* sont synonymes en persan comme *lère* et *hard*, dont il a été question plus haut.

کز غصه بلب رسید جان بی ساق. *Le casta en l'air* : رسیدن بلب رسیدن جان بی ساق. *sur le chagrin* même, pour être sur les lèvres, expression qui signifie : « Je m'accuse de réagiter, mon âme est oppressée, le chagrin me tue, etc. »

419

Puisque tu connais tous les secrets, ô mon garçon, pourquoi es-tu en proie à tant de vains tourments? J'admets que les choses ne marchent pas selon tes désirs, mais au moins sois gai en ce moment où tu respirez encore¹.

420

Partout où je porte les yeux, je crois voir le gazon du paradis, le ruisseau du Kooner². On dirait que la plaine, sortie de l'enfer, s'est transformée en un séjour céleste³. Repose-toi donc dans ce séjour céleste auprès d'une céleste beauté.

421

Ne suis pas d'autre voie que celle que suivent les Kélénders⁴; ne recherche pas d'autre bien que la lavande; ne t'occupe que de vin, de chérit et de l'amie (la Divinité); mets dans ta main une coupe de vin, sur ton dos une gourde; bois, ô objet chéri de mon cœur! bois et cesse de dire des sottises.

422

Veux-tu que ta vie repose sur une base solide? Veux-tu vivre quelque temps, ayant le cœur affranchi de tout chagrin? Ne demeure pas un instant sans boire du vin, et aieus à chaque respiration tu trouveras un nouvel attrait à ton existence.

423

Dans ce monde, cette maison d'existants, il est inutile de compter sur un ami. Écoute le conseil que je te donne et ne le confie à personne: Supporte les souffrances, n'y cherche aucun remède, sois heureux dans les chagrins, ne cherche pas à les faire partager.

¹ Le quatrain reformé en prose en français. ² Le poète vit généralement dans les montagnes du désert, source de tout de la science, et qui, selon le poète, est le paradis.

۱۶۱

چون واقفی ای بسر زهر اسراری چندین چه خوری به بیهوده تهراری
چون می سرود باغ تهراری کاری خوش باش درین نفس که هستی باری

۱۶۲

چند آنکه نگاه می‌کنم هر سوز^۱ از سوز بهشتت وز کوی^۲ جوی^۳
عصر چه بهشت شد ز دوزخ کوی^۴ بنشین به بهشت با بهشتی روی^۵

۱۶۳

جز راه قلندر و خرابات می‌روی جز بده و چر سماع و جز یار تجوی
بر کف قدح بده و بر دوش می‌روی بی نوش کن ای نگار و بیهوده مگوی

۱۶۴

خواهی که انبیا و مجر محکم بانی بکنند به عالم دل بینیم بانی
فارغ منشی ز خوردن ماده و می تا لذت بر خود داماد بانی

۱۶۵

در شمعیده خانه جهان یار تجوی بشنوی من این حدیث و ز تهر مگوی
با درد بساز و هیچ درمان مطالب با غم بنشین خرم و عاقلوار تجوی

^۱ Voyez note 2, quatrain 153, et note 1, quatrain 109.

^۲ Allusion, en principe, comparée au

paradis, qui succède à l'ivree, lequel est associé à l'oubli.

^۳ Voyez note 2, quatrain 153.

416

Jusques à quand parleras-tu de Yassin et de Bérat¹, ô échanson? Donne-moi une traite sur la Laverne, ô échanson! Le jour où elle y sera portée, ce jour-là sera pour moi la nuit du Bérat, ô échanson!

417

Tant que tu auras en ton corps des os, des veines et des nerfs, ne pose pas ton pied en dehors des limites de ta destinée. Ne cède jamais à ton ennemi, cet ennemi fût-il Rostèm, fils de Zal²; n'accepte rien qui puisse t'obliger envers ton ami, cet ami fût-il Uâtém-laj³.

418

Tu as beau être épris des lèvres colorées du teint du rubis, tu as beau apprécier la coupe de vin, tu as beau rechercher le bruit du tambour de basque, le son de la harpe et de la flûte, ce ne sont là que des accessoires. Dieu n'en est témoin, tant que tu n'auras pas brisé les liens qui t'attachent à ce monde, tu ne seras jamais rien.

419

Reviens-moi, puisque tu es sous cette voûte intraitable⁴; bois du vin, puisque tu es dans ce monde, siège des calamités. Tout, depuis le principe jusqu'à la fin, n'étant que terre, agis au moins en homme qui est sur la terre, et non comme si tu étais sous la terre.

¹ *Yassin*, c'est-à-dire le *ياسين* et le *ياسين* est le titre du dixième chapitre du Koran, et le *Bérat* celui du 12^e. Ce dernier chapitre est le seul qui ne commence pas par ces mots : *Au nom du Dieu éternel et miséricordieux et clément*. Les musulmans ont pour ces deux chapitres une plus grande vénération que pour les autres. Par ce mot *bérat*, que les Arabes nomment aussi *البراءة*, le mot

des bérats, on a pu signifier eaffranchissement, eaveset d'exemption, traite, hon, délégation, - on doit entendre la nuit du 15 de la lune de chébéban, appelée distribue aux éires dignes de sa miséricorde le bérat de leur rédempteur. On remarque que ce mot *bérat* est répété avec intention quatre fois. Dans le premier hémistiche, il désigne le chébéban dont il s'agit; dans le second, il

315

تا چند ز پاسی و ببرات ای ساقی بدویس بمیخانه ببرات ای ساقی
روزی که برات ما بمیخانه برنشد آنروز بود شمع بورات ای ساقی

316

تا در تن تمیعت استخوان و رگ ری از خانه تقدیر منه بیرون بی
کردن منه از خصم بود رسم زال مکتب مکش از دوست بود خانم طی

317

تا در هوس لعل لب و جسامر مسی تا در پی آواز دی و چنگ و نی
اینها چه حشو است خدا میداند تا ترک تملق نکسی نسج نی

318

تن زن جو بر سر زلف بیبای می نوش جو در عالم آفتنمای
چون اول و آخرت بجز خاکی نیست انگار که بر خاک ننه در خاکی

alquid au bas, une toute jeune sur la ta-
verne, et son moyen de rendre le poète de-
liandre de vin dans le troisième, les ha-
vets d'exemption distribués par la Divinité
aux habitants de l'enfer; dans le qua-
trième enfin, il signale le mot où cette
distribution a lieu. Celle qui sera, pour
Kheym, le jour où sa traite sera acceptée
le la faveur.

* Le fameux héros des Perses, qui com-
battit si victorieusement les Turcs, et
qui, par ses exploits guerriers, fit la gloire
de son pays, on peut voir, le détail de ses
faits faits dans le livre des *rois*, qui en est
rempli.

* Chez l'une de nos Arabes, célèbre par sa
générosité proverbiale.

Le fragment.

410

Tout ce que tu me dis émane de la laide (ô moullah)! Tu ne cesses de me traiter d'athée, d'homme sans religion. Je suis convaincu de ce que je suis et je l'avoue; mais sois juste. est-ce à toi de me traiter ainsi?

411

Résigne-toi à la douleur si tu veux y trouver un remède, ne te plains pas de tes souffrances si tu veux en guérir. Dans la pauvreté remercie la Providence, si tu veux qu'un jour enfin les richesses deviennent ton partage.

412

J'ai vu un sage¹ dans la maison d'un homme ivre de la veille. Je lui ai demandé s'il ne pouvait me donner des nouvelles des absents². Il m'a répondu: « Bois du vin, ami, car beaucoup, semblables à nous, e sont partis et ne sont pas revenus. »

413

Ce que je demande c'est un flacon de vin en robes, une œuvre de poésie, un instant de répit dans la vie et la moitié d'un pain. Si avec cela je pouvais, ami, demeurer près de toi dans quelque tour en ruine, ce serait un bonheur préférable à celui d'un sultan dans son royaume³.

414

Jusques à quand ces arguments sur les cinq⁴ et les quatre⁵, ô échanton? En comprendre un, ô échanton! est aussi difficile que d'en saisir cent mille. Nous sommes tous de terre, ô échanton! accorde la harpe; nous sommes tous de vent⁶, apporte du vin, ô échanton!

¹ Le frisé dit *ḡāzī*, un vieillard, lequel, dit le sage ce que sont devenus ceux qui en pérennient d'autres d'ailleurs, est synonyme d'âge.

² C'est-à-dire : j'aimais vous apprendre des nouvelles de ceux qui sont partis pour l'autre monde.

³ C'est à Dieu que le poète s'adresse ici.

⁴ C'est-à-dire : j'aimais vous apprendre des nouvelles de ceux qui sont partis pour l'autre monde.